



Embrigadés

DOCUMENT PÉDAGOGIQUE
À L'INTENTION DU
PERSONNEL SCOLAIRE

- COLLECTIF -
LES PENTURES



**CENTRE DE
PRÉVENTION**
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

Embrigadés



Table des matières

2

Mot du collectif les pentures

4

Collectif les pentures : qui sommes-nous ?

6

Mot du centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV)

8

Embrigadés : présentation de la pièce

13

Radicalisation : de quoi parle-t-on exactement ?

16

Embrigadés : pour accompagner la pièce

24

Pour aller plus loin

28

Remerciements

29

Notes



Aux enseignants et enseignantes, aux intervenants et aux intervenantes du milieu scolaire,

S'épanouir individuellement et collectivement ne s'apprend pas toujours dans les livres. Si d'excellents professeurs créent des climats de tolérance respectueuse dans les salles de classe, aucun manuel n'est encore au programme pour enseigner le développement d'une pensée critique et l'ouverture face aux diverses idéologies. C'est à ce titre que nous croyons qu'offrir des expériences créatives (notamment théâtrales) peut être une manière originale et très efficace de compléter les méthodes d'apprentissage traditionnelles.

Faire rire, émouvoir, créer le suspense : rien de mieux que d'expérimenter, à travers l'art, des situations à propos desquelles nous souhaitons outiller les jeunes.

C'est la visée du spectacle *Embrigadés*, une création du collectif Les Pentures, soutenue par le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) et la Commission canadienne pour l'UNESCO (CCUNESCO) et le Consulat général des États-Unis à Montréal.

Pour sa première création, le Collectif a eu le désir de parler d'un sujet extrêmement complexe : celui de la radicalisation menant à la violence. En nous intéressant à de véritables cas de jeunes en situation de radicalisation, nous avons été profondément touchés par leurs histoires : c'est à partir de celles-ci et appuyés par des experts du sujet que nous avons écrit la nôtre.

Le présent guide est un outil que nous avons conçu pour accompagner votre écoute de la pièce *Embrigadés*. Nous y présentons d'abord certaines notions sur le phénomène de la radicalisation ; puis, nous proposons quelques exercices de discussion qui encourageront les jeunes à réfléchir sur les thématiques abordées. Sachez bien, cependant, que vous occupez la meilleure place pour choisir les activités que vous désirez animer avec votre groupe : il ne s'agit ici que de suggestions, qu'il vous appartient d'appliquer ou pas, ou dont vous pouvez vous inspirer, selon votre jugement.

En terminant, nous souhaitons vous remercier chaleureusement d'amener vos étudiants dans nos salles. Notre conviction profonde est que l'éducation culturelle contribue à l'épanouissement des enfants et des jeunes : en touchant les émotions tout autant que l'intellectuel, les arts constituent un vecteur unique de réflexion, de transmission des valeurs et de découverte de la diversité des autres et des moyens d'expression. C'est parce que nous, auteurs, comédiens et producteurs, avons été initiés à la tradition théâtrale dès notre plus jeune âge que nous sommes aujourd'hui sensibles à ses effets mobilisateurs pour changer le monde, un spectacle à la fois.

Félix Delage-Laurin, Blanche Gionet-Lavigne et Vincent Massé-Gagné

Auteurs, comédiens et cofondateurs du collectif Les Pentures

| | |
|--------------------------------------|--|
| PRODUCTION | Les Pentures |
| TEXTE ET DISTRIBUTION | Blanche Gionet-Lavigne, Félix Delage-Laurin Vincent Massé-Gagné |
| MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE | Pascale Renaud-Hébert |
| ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE | Marianne Bluteau |
| CONCEPTEURS | Emile Beauchemin, Marianne Lebel, Mathieu C. Bernard, Simon P. Castonguay |
| DIRECTION TECHNIQUE | Cassandra Duguay |

— Collectif — les pentures

QUI SOMMES-NOUS ?

À l'origine, Les Pentures, c'est nous : Félix Delage-Laurin, Blanche Gionet-Lavigne et Vincent Massé-Gagné. Habités par un puissant désir de création et de prise de parole, nous avons fondé cette compagnie de théâtre (un organisme à but non lucratif) à l'été 2015.

Provenant respectivement des milieux du journalisme, de la médiation culturelle et de la création publicitaire, le domaine des communications nous rassemble et suscite en nous un besoin de connaître notre communauté, de la comprendre et d'agir pour participer, à notre façon, à son mieux-être collectif. Or, ce dernier est en partie tributaire d'un esprit disposé à la convivialité, à l'accueil et à la tolérance : c'est pourquoi nous voulons apporter un nouvel éclairage sur les images qui nous assaillent quotidiennement dans les médias ainsi que sur les phénomènes dont on parle tant, mais qui ne sont pas toujours bien compris du grand public. À travers l'univers de la fiction, Les Pentures souhaitent présenter les humains qui existent derrière les sujets faisant la une de l'actualité.

C'est sous cet angle que nous abordons nos créations, en travaillant à en faire, au delà de la qualité artistique qui en est le fondement, des outils de dialogue social.

La démarche créative des Pentures s'inscrit donc dans une forme d'art engagé, proche du documentaire (éléments d'histoires vraies, recherches étoffées, entrevues avec des spécialistes). En présentant des réalités propres à certains individus et méconnues de la plupart, notre œuvre vise à outiller le public pour lui permettre de trouver de nouveaux angles d'approche aux enjeux sociaux d'actualité.

Il existe diverses formes de pentures : certaines habillent les plus belles cathédrales du monde, alors que d'autres servent à tenir les gonds de portes anodines. On peut parfois leur reprocher d'être grinçantes, mais c'est grâce à leur soutien que deux univers peuvent se rejoindre sur un même axe.

Les Pentures



Mot du

CENTRE DE PRÉVENTION DE LA
RADICALISATION MENANT À LA
VIOLENCE (CPRMV)

Créé en mars 2015 par la Ville de Montréal avec l'appui du gouvernement du Québec et la mobilisation de ses partenaires, le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) est un pionnier en la matière au Canada et en Amérique du Nord.

Il est le premier organisme indépendant à but non lucratif ayant comme objectif la prévention des phénomènes de radicalisation menant à la violence, ainsi que l'accompagnement des personnes touchées par cette réalité : individus radicalisés ou en voie de l'être, proches, professionnels, intervenants et intervenantes du milieu, etc. Le CPRMV agit donc comme

pôle d'expertise quant aux enjeux associés à la radicalisation menant à la violence dans le contexte québécois.

Menant des projets de recherche ainsi que des activités de sensibilisation et de prévention, il déploie son mandat d'intervention à l'échelle de la province. Au-delà de ses propres réalisations, le CPRMV collabore régulièrement au développement et au soutien d'autres activités de prévention de la radicalisation violente : c'est dans ce cadre qu'il a choisi d'appuyer, dès le début, la création de la pièce *Embrigadés* – écrite, produite et jouée par le collectif Les Pentures.

La prévention de la radicalisation menant à la violence passe par la sensibilisation du plus grand nombre, en particulier des jeunes. Sensibiliser, c'est non seulement informer sur un phénomène, mais plus encore, faire réfléchir à propos de celui-ci. Quel meilleur véhicule que celui de l'expression artistique en général, et du théâtre en particulier, pour nous amener intérieurement à réfléchir sur la radicalisation, la haine et l'extrémisme violent ? Comment traduire autrement que par des mots ou une réflexion désincarnée l'intensité de ce que peut être la radicalité ? La pièce *Embrigadés* propose ce tour de force de parler de la radicalisation menant à la violence avec simplicité, mais profondeur.

Ancrée dans la réalité du Québec, la pièce *Embrigadés* permet de jeter un regard transversal à la radicalisation menant à la violence, laquelle se manifeste sous de multiples visages et formes. Jamais moralisatrice, toujours pédagogique, cette pièce amène chacun et chacune à réfléchir à leur manière aux thématiques de recherche d'un idéal, de quête de sens ou encore de désir de vengeance. C'est donc avec une entière déférence que nous nous sommes associés au collectif Les Pentures dans la présentation de cette pièce qui, nous le croyons, représente une porte d'entrée accessible pour discuter avec les jeunes de sujets auxquels ils sont exposés : polarisation, radicalisation, haine et violence.

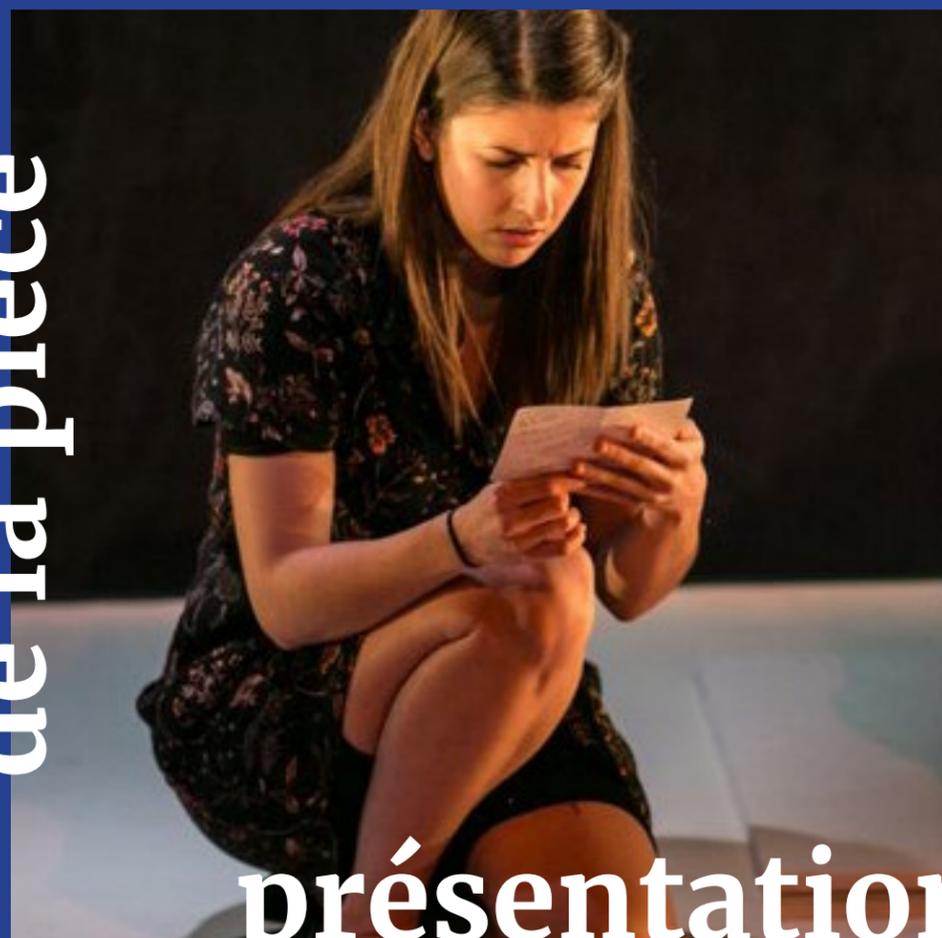
Complémentaire à la pièce *Embrigadés*, ce guide pédagogique doit vous permettre de mieux contextualiser ce qu'est la radicalisation menant à la violence, les logiques et les mécanismes du phénomène, ainsi que les enjeux qui s'y rattachent ; il vous offre également des pistes pour préparer ou prolonger la discussion avec vos étudiants, pour débattre avec eux de la radicalisation et répondre aux interrogations que la pièce de théâtre aura fait émerger.

Sensibiliser, c'est aussi créer un espace de parole où chaque personne peut exprimer sa vision, ses questions ou ses doutes, sous un regard bienveillant et informé.

Nous espérons qu'à votre tour, vous trouverez dans le travail du collectif Les Pentures une œuvre à la fois pédagogique et inspirante, source d'introspection critique et d'ouverture compatissante.

Embrigadés :

de la pièce



présentation

GENÈSE DU PROJET

Témoins de l'actualité, Les Pentures ont voulu traiter des radicalités qui nous entourent, tant celles qui mettent à profit l'action pacifique, que celles qui utilisent la violence pour promouvoir leurs idéaux. Ceci fut le point de départ du questionnement des auteurs d'*Embrigadés* : d'où vient ce besoin viscéral de changer les choses ? Et comment l'illustrer dans une œuvre de fiction ?

C'est en ce sens que les auteurs ont décidé de créer une œuvre théâtrale traitant de ce sujet aussi délicat qu'actuel, qui les touche profondément. La thématique étant complexe tout autant que difficile à transposer en acte théâtral, Les Pentures ont souhaité dépasser une posture savante ou médiatique, et s'attarder à l'humain : il fallait parler de la radicalisation non pas à travers des mots et des concepts, mais bien des histoires et des expériences.

La démarche de création a commencé en septembre 2015 avec une importante phase de recherche et de documentation. Au-delà des articles de presse narrant des bribes de cas de radicalisation et d'histoires individuelles, les auteurs ont nourri leur pensée en s'ancrant dans la réalité de la radicalisation – tant d'un point de vue scientifique qu'empirique : pour ce faire, ils ont consulté un certain nombre de chercheurs et d'organismes spécialisés, notamment le CPRMV.

Crédits

Le travail de création scénique autour du mappage vidéo a été rendu possible grâce au Laboratoire des Nouvelles Technologies de l'Image, du Son et de la Scène (LANTISS), de l'Université Laval, ainsi qu'à l'étroite collaboration d'Émile Beauchemin.

L'affinement du texte et de la dramaturgie s'est accompli de deux façons : d'abord, dans le cadre de multiples lectures organisées entre le printemps 2016 et l'automne 2017 – dont plusieurs présentations à huis clos (y compris devant un public jeunesse) – ; ensuite, au cours d'un atelier de travail animé par Lise Gionet au Théâtre de Quartier, avec des comédiens extérieurs au projet, soit Maxime Beauregard-Martin, Carolanne Foucher et Jocelyn Pelletier. Le travail de réécriture de la structure dramatique et de sélection du texte s'est effectué avec le soutien constant de la metteuse en scène Pascale Renaud-Hébert, travail qui a permis d'aboutir à la présente version.

En s'appuyant sur le fruit de leurs investigations et en s'inspirant de leur propre vécu, les auteurs ont voulu parler des angoisses et des craintes propres à l'adolescence et au passage à l'âge adulte, une période intense où la quête identitaire est souvent impérieuse, parfois étourdissante, menant certains sur la voie de la radicalisation. Il s'agissait de créer une œuvre humaine, vraie, tout en étant à la fois drôle et accessible : les personnages de Nadia, Christophe et Marco sont nés ainsi.

Tout au long du processus de création, les Pentures ont souhaité arrimer l'écriture à une mise en scène qui permettrait de mettre en valeur la pensée, les dialogues et les sentiments intérieurs des personnages. *Embrigadés* provient donc d'un désir de créer un espace de réflexion et de discussion autour de la thématique de la radicalisation, mais surtout, sur l'humain derrière le phénomène. En partie inspirés par de véritables cas de jeunes en situation de radicalisation violente, de témoignages et de faits réels, les auteurs ont compris que Marco, Nadia et Christophe auraient très bien pu être un voisin, une amie, un frère ou encore : eux-mêmes.

SYNOPSIS

Au poste de police, un soir de juin. Nadia, Christophe et Marco ignorent quelles accusations sont portées contre eux. Sans le savoir encore, une personne les relie : Ahmad. Par le moyen de monologues entrecoupés et de retours en arrière, ils retracent les événements qui les ont menés jusque dans cette cellule d'interrogatoire.

Marco

Marco, élevé dans une famille nantie, s'est toujours senti décalé du monde et rejette de plus en plus l'éducation qu'il a reçue. À ses yeux, Ahmad est un traître. Plus jeunes, ils étaient meilleurs amis, comme leurs pères associés dans une grande entreprise. Or, le père de Marco perd son emploi en raison d'un scandale de fraude provoqué par le père d'Ahmad. Sa famille se déchire : sa mère demande le divorce et la maison est mise en vente.

Christophe

Pour Christophe, Ahmad est un voleur. Dégourdi et impulsif, Christophe n'a d'affection que pour Élie, sa copine depuis un an, son premier amour. Quand elle le quitte pour partir avec Ahmad, dont le charme et l'assurance séduisent toutes les filles de l'école, Christophe se retrouve seul avec lui-même, hanté par le désir de retrouver celle qu'il a perdue.

Nadia

Nadia est troublée par un grand vide intérieur. Elle se sent étrangère au monde dans lequel elle vit. En tombant amoureuse d'Ahmad, elle croyait avoir trouvé quelqu'un qui la comprend, mais à ses yeux, ce n'était qu'une histoire d'une nuit. Elle établira un lien plus fort avec Youssef, un garçon rencontré sur les réseaux sociaux.

Peu à peu, l'univers des trois personnages s'écroule en parallèle. Tout cela, tandis qu'Ahmad semble marcher sur un chemin pavé d'or : nouvelle copine, nouvelle voiture, admiration de ses parents et attention de toute l'école. Au fil du récit, chacun des trois personnages s'enfoncera un peu plus dans ses convictions, perdant peu à peu contact avec le monde extérieur et posant des gestes de plus en plus radicaux.

Le party de fête d'Ahmad devient alors le lieu où chacun matérialisera la colère qui l'habite. Par un épouvantable concours de circonstances, Nadia, Marco et Christophe seront responsables, chacun à leur manière, d'un grave incident, bien qu'ils n'aient pas souhaité un dénouement si désastreux : les gestes commis auront dépassé leurs intentions.

Au poste de police, les trois protagonistes apprendront cette nouvelle, au même moment que le spectateur.

SCHÉMA CHRONOLOGIQUE

L'évolution en parallèle des histoires des trois personnages contribue à la sensation d'accélération du rythme pour le spectateur. Marco, Nadia et Christophe ne se connaissent pas, mais proviennent du même cégep et traversent des éléments clés de leur histoire au même moment. Ce choix rend le public otage de la temporalité : il se trouvera imprégné de l'angoisse des personnages et de l'urgence de leur situation.

Le récit se déroule en deux temps : au présent, au poste de police, et dans le passé, lorsqu'on sort de la narration pour revivre les événements. Ce retour dans le passé amène le spectateur à s'immerger dans l'état d'esprit de Nadia, de Marco et de Christophe, au fil de différents moments charnières de leur trajectoire. Lorsque ces instants d'action sont mis sur pause pour revenir au poste de police, le spectateur peut prendre un recul réflexif sur les situations vécues : sorti du rêve, il peut observer l'évolution de l'histoire avec une rationalité que les trois jeunes n'ont pas. Cette proposition chronologique permet également de dévoiler des éléments clés de l'histoire aux moments opportuns : dès le départ, le public sait qu'il s'est passé quelque chose de grave, sans connaître la finalité de l'histoire ; l'information manquante ne lui sera divulguée qu'avant la tombée du rideau, lui permettant ainsi de boucler la boucle de cette histoire où l'idéologie dirige les personnages plus loin qu'ils ne l'auraient voulu.

PERSONNAGES

Les personnages d'*Embrigadés* sont fictifs. Ils sont néanmoins inspirés de plusieurs faits d'actualité et de cas vécus.

Marco

Le fiasco financier, professionnel et familial dans lequel se retrouve la famille de Marco conduit ce dernier vers une crise de valeurs : à cause de la haine qu'il nourrit à l'endroit d'Ahmad et de ses proches, il va se forger des références anticapitalistes pour finalement basculer vers un extrémisme dit de gauche.

Nadia

Nadia vit avec sa mère dépressive. Bouleversée par l'échec de sa relation avec Ahmad, elle va trouver sa voie dans l'extrémisme religieux.

Christophe

Sous prétexte de protéger son ancienne copine – aujourd'hui éprise d'Ahmad –, Christophe va développer sa haine contre la famille d'Ahmad et, plus généralement, de la xénophobie.

PROJECTION ILLUSIONNISTE : UN ENVIRONNEMENT IMMERSIF

La projection illusionniste (aussi appelée « mappage vidéo » ou, en anglais : « video mapping »), est une technique qui consiste à projeter des images sur diverses surfaces sortant généralement du cadre traditionnel d'un écran de cinéma. Au cours des dernières années, cette pratique est devenue très populaire dans de grandes campagnes publicitaires et des festivals musicaux ou artistiques. En théâtre, le mappage est de plus en plus utilisé afin de créer des lieux de projection sur différents éléments de décor ou sur les acteurs eux-mêmes : il vise ainsi à former des illusions d'optique.

Dans Embrigadés, la projection illusionniste est traitée comme un quatrième personnage.

De pair avec la metteuse en scène, le concepteur vidéo réfléchit à un univers projeté qui sert à la fois de décor mobile et de fil dramaturgique. Au-delà des éclairages classiques que nous connaissons, la projection met en lumière des objets en mouvance, des textures et des couleurs qui favorisent la montée dramatique et restituent les ambiances particulières à diverses scènes.

La vidéo devient ainsi un véritable interlocuteur pour les personnages sur scène. Chez le spectateur, elle l'aide à se transporter dans de nouveaux lieux qui composent l'histoire, sans que les éléments physiques du décor aient été manipulés.

Cette fonction très utile, jointe à l'aspect hautement esthétique que l'on peut imaginer – par exemple, lorsqu'un ciel étoilé est projeté sur le plancher et sur un personnage –, capte l'attention de l'auditoire et lui permet d'oublier qu'il se trouve dans une salle de spectacle : il se fond ainsi dans l'histoire et évolue avec les personnages.

Radicalisation

DE QUOI PARLE-T-ON EXACTEMENT¹ ?

RADICALISATION... RADICAL... RACINE...

Tirant son origine du latin *radicis* (*radix*), la radicalisation renvoie à l'idée de racine, de fondement.

Radicalisation positive

La radicalisation peut être positive dans la mesure où elle invite tout un chacun à plonger aux racines des choses, au cœur de ses valeurs, de ses croyances et de ses opinions. Elle demeure souhaitable dans toute société lorsqu'elle est pacifique et permet des changements et des avancements sociaux.

Radicalisation négative

La radicalisation peut aussi être négative, si elle devient une quête du pur, de l'absolu sans compromis, allant jusqu'à considérer la violence comme un moyen d'action légitime pour défendre ses idées.

Les causes promues sont souvent nobles : le questionnement repose plutôt sur l'utilisation de la violence et de sa légitimité comme moyen d'action.

RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE

Le processus de la radicalisation menant à la violence conduit des personnes à adopter un système de croyances extrêmes, et ce, avec la volonté d'utiliser, d'encourager ou de faciliter la violence en vue de faire triompher une idéologie, un projet politique ou une cause comme moyen de transformation sociale.

Se radicaliser, c'est finalement être si convaincu et de manière absolue de la justesse de ses idées et de ses croyances, c'est être si certain de celles-ci et de la nécessité de les défendre par tous les moyens, qu'on se laisse enivrer au point de parfois commettre des gestes ou des actions irréparables, tels des gestes haineux ou une action violente.

MULTIPLICITÉ DES CHEMINS DE RADICALISATION

La radicalisation menant à la violence n'est pas une maladie ou une caractéristique intrinsèque. Elle est un état de l'individu qui, faisant face à des circonstances ou à des événements particuliers, voit un fossé se creuser entre lui et le monde extérieur : parfois, il contribue lui-même à créer ce fossé ; d'autres fois, il y est aidé par des personnes, des « agents de radicalisation », qui viennent manipuler sa souffrance, sa quête de sens ou d'idéal au profit d'une logique bien plus funeste.



Doutes, questionnements, malaise ou mal-être : voici ce qui constitue souvent le terrain de la radicalisation.

Les réponses simples, dogmatiques, idéologiques ou toutes faites représentent quelquefois une bouée facile pour des individus à la dérive : les agents de radicalisation sont souvent ceux qui la lancent.

Il n'existe pas de profil type de la personne qui suit un processus de radicalisation menant à la violence.

Comme on le remarque dans les parcours de Nadia, de Christophe et de Marco, trois chemins différents les mènent insidieusement à une conséquence commune.

FORMES DE RADICALISATION

La radicalisation et l'extrémisme menant à la violence peuvent prendre plusieurs formes selon les contextes et les époques, et être associés à différentes causes ou motivations idéologiques : voilà pourquoi les trois protagonistes du spectacle s'orientent de diverses manières dans leur radicalisation.

Selon la forme que la radicalisation revêt et les manifestations ou les axes idéologiques qu'elle présente, le CPRMV identifie quatre types de radicalisation violente dont il propose les définitions suivantes² :

Extrémisme de droite

Forme de radicalisation associée à des motifs fascistes, racistes/ racistes, suprémacistes, voire ultranationalistes. Caractérisée par la défense violente d'une identité raciale, ethnique ou pseudo-nationale, cette forme de radicalisation est également associée à une hostilité ouvertement affichée envers les autorités étatiques, les minorités, les immigrants ou les groupes politiques de gauche.

Extrémisme politico-religieux

Forme de radicalisation associée à une lecture politique de la religion et à la défense, par l'action violente, d'une identité religieuse perçue comme attaquée, et ce, en raison de conflits internationaux, de choix exercés en matière de politique étrangère, de débats sociétaux, etc. Cette radicalisation violente peut trouver ses racines dans toutes les religions.

Extrémisme de gauche

Forme de radicalisation principalement articulée autour de revendications liées à l'anticapitalisme et à la transformation d'un système politique perçu comme générateur d'inégalités sociales – ces revendications trouvant leur aboutissement dans la violence. Cette catégorie inclut également certains groupes anarchistes, maoïstes, trotskistes, marxistes léninistes, qui utilisent la violence pour défendre leur cause.

Extrémisme à cause unique

Forme de radicalisation motivée essentiellement par une seule cause. Entrent dans cette catégorie : les extrémistes environnementaux ou de défense des animaux, les groupes antiavortement, certains mouvements homophobes ou antiféministes, les extrémistes à caractère ultra-individualiste et autonomiste (Freemen on the Land ou Citoyens souverains), utilisant la violence pour défendre leur cause. Les tueurs de masse dont les motivations sont partiellement ou totalement idéologiques peuvent aussi être rangés dans cette catégorie.

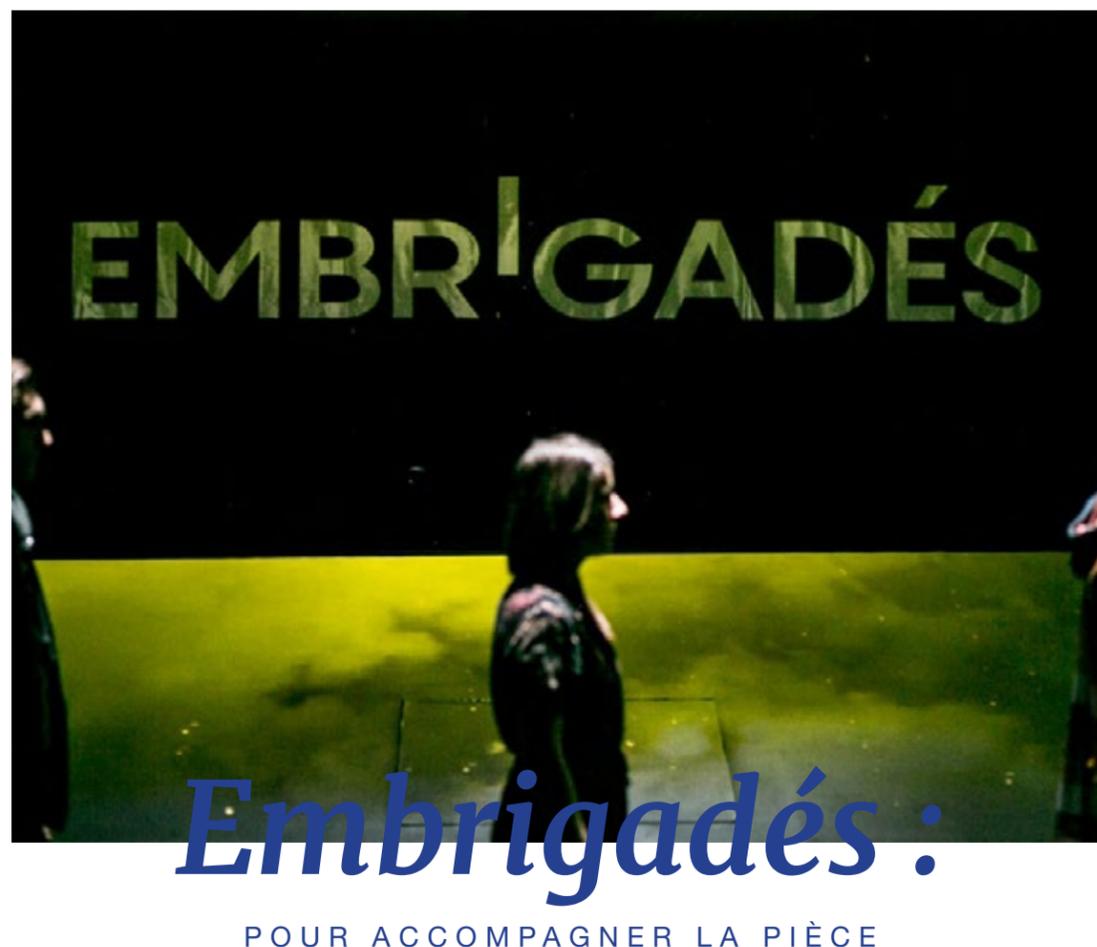
MANIFESTATIONS ET CONSÉQUENCES DE LA RADICALISATION

Les manifestations de la radicalisation menant à la violence passent par la parole (discours haineux) ou les gestes (comportements ou actions).

En plus de représenter un défi pour les proches et la famille, elle entraîne nécessairement des répercussions pour les individus qui la vivent : elle les amène au « bord du gouffre », puisqu'ils flirtent avec une violence qu'ils peuvent exercer contre autrui, mais aussi contre eux-mêmes. Les contrecoups sont donc sérieux : risques pour l'intégrité physique, ennuis judiciaires, détresse psychologique, etc.

La radicalisation menant à la violence – qu'il s'agisse de terrorisme ou d'actes à caractère haineux –, engendre aussi des conséquences sur la société, parfois légères, parfois lourdes et regrettables.

C'est pourquoi, comme collectivité, il faut mesurer toute l'importance de lutter contre les effets de la radicalisation violente, puisqu'ils participent à ébranler durablement le sentiment de sécurité des individus visés et de leur groupe d'appartenance, ainsi que la confiance de l'ensemble de la communauté.



Embrigadés est une œuvre d'art, où fiction et réalité sont mises au service de la prévention.

Aborder des problématiques psychosociales peut se faire de différentes façons et avec différents vecteurs de communication : *Embrigadés* constitue ainsi un moyen supplémentaire d'ouvrir ces discussions nécessaires avec les jeunes de tous âges.

Pour tirer pleinement profit de la pièce, nous suggérons de prévoir un temps d'échanges avec les étudiants avant et après la représentation. Les pages qui suivent décrivent plusieurs approches et pistes de discussion : il ne s'agit là que de propositions laissées à titre indicatif – l'enseignant ou l'enseignante, l'intervenante ou l'animateur jeunesse pouvant choisir de prioriser certaines questions plutôt que d'autres au regard de la connaissance qu'il a de son groupe et en respectant ses limites personnelles.

Soutien du CPRMV

Bien que le présent guide vise à outiller chacun et chacune pour qu'ils soient à même de mener ces discussions, ceux qui le désirent peuvent faire appel à l'équipe du CPRMV pour être accompagnés dans cette démarche : un membre du Centre pourra se rendre sur place avant la représentation pour préparer le groupe, ou encore après pour effectuer un retour.

Le CPRMV pourra également vous diriger vers des ressources adéquates.

PRÉPARATION DES ÉTUDIANTS

A. Expérience du théâtre

Pour que les étudiants soient sensibilisés, d'un point de vue artistique, à l'expérience qu'ils vont vivre, on peut aborder les thèmes suivants :

- Quels sont vos goûts en matière de théâtre : drame, tragédie, comédie, comédie musicale, vaudeville, farce, etc. ?
- Au théâtre, préférez-vous l'utilisation des décors classiques ou les effets visuels, technologiques ?
- Savez-vous ce qu'est la projection illusionniste ?

On expliquera aux étudiants qu'il faut être disposé à se laisser séduire, voire captiver par la magie du théâtre.

Pour cela, une écoute et un regard attentifs sont nécessaires afin de saisir la profondeur de l'œuvre qui se trouve aussi dans ses non-dits.

Par-dessus tout, un état d'esprit ouvert à cette expérience est particulièrement attendu.

B. Appréciation du titre de la pièce

Pour jeter certaines balises nécessaires à la compréhension, on peut demander :

- Quels mots vous viennent à l'esprit quand on donne le titre de la pièce : « *Embrigadés* » ?
- Qu'est-ce qui peut se passer dans un spectacle qui s'intitule *Embrigadés* ?
- Avez-vous déjà été témoins d'un incident motivé par la haine ? Quelle a été votre réaction ?

En se servant du résumé de la pièce, on peut piquer la curiosité des étudiants avec des éléments de l'histoire. On peut leur dire, par exemple, que l'histoire commence dans un poste de police, un soir de juin :

- Pour quelles raisons peut-on être conduit à un poste de police ?

C. Compréhension de la radicalisation

Comme la pièce porte sur la radicalisation menant à la violence, il est nécessaire de s'attarder à comprendre de quoi il s'agit : on s'aidera pour cela de la section précédente de ce guide *Radicalisation : de quoi parle-t-on exactement* ?

- Quand on évoque le terme de « radicalisation », à quoi pensez-vous ? En quoi ce concept se distingue-t-il de la radicalisation menant à la violence ?
- Savez-vous ce qu'est la radicalisation menant à la violence ?
- La radicalisation implique-t-elle forcément le recours à la violence ?
- Pensez-vous qu'il existe plusieurs types de radicalisation ?
- Qui se radicalise ?
- Être radical est-il forcément quelque chose de négatif ?
- Quels sont les facteurs de vulnérabilité qui peuvent conduire quelqu'un à se radicaliser ?
- Comment se radicalise-t-on ?

Soutien du CPRMV

Aborder la radicalisation n'est pas nécessairement chose aisée, notamment en contexte scolaire. C'est dans cette optique que le CPRMV a développé la formation : *Aborder les sujets sensibles en classe*. Offerte à tout intervenant en milieu scolaire – en particulier les enseignants et les enseignantes –, la formation offre des stratégies et des moyens pédagogiques pour mener des réflexions avec les étudiants sur des sujets délicats liés notamment à l'actualité et aux débats de société (terrorisme, politique internationale, conflits, etc.).

Pour en savoir plus sur les formations du CPRMV, consulter : info-radical.org/fr/prevention/formations/

Des conseils et des outils pratiques sont aussi prodigués dans le guide pédagogique destiné au personnel enseignant dans le cadre de la campagne « Et si j'avais tort ? J'en parle, j'apprends! »³ Ce guide est disponible en ligne, sur le portail Web de la campagne : etsijavaistort.org/guide-pedagogique/

RETOUR SUR LA PIÈCE

La radicalisation menant à la violence est un sujet complexe que souhaite mettre en lumière la pièce *Embrigadés*. Pour qu'elle remplisse efficacement ses visées de prévention et de sensibilisation, il est important de prendre un moment pour discuter avec les étudiants après la représentation⁴, afin d'en faire ressortir les points saillants.

Initier les jeunes à la réalité de la radicalisation menant à la violence exige : de bien en comprendre les enjeux, d'exercer une écoute active et de verbaliser les idées qui émergent.

Il faut ainsi rappeler les messages clés de la pièce, puis susciter la réflexion sur la radicalisation menant à la violence ainsi que sur ses causes.

A. Impressions et messages clés de la pièce

Afin de poser les bases d'une discussion riche où tout le monde se sent à l'aise de participer, il est intéressant de demander aux étudiants de parler, en premier lieu, de leurs impressions de la pièce et de ce qu'ils en retiennent, de prime abord. On les laissera ainsi exprimer la manière dont ils ont vécu cette expérience de théâtre.

Les commentaires peuvent être notés afin d'être repris ultérieurement lorsqu'on approfondira certains thèmes.

- Qu'avez-vous retenu de la pièce ?
- Qu'avez-vous aimé ?
- Y a-t-il des situations que vous n'avez pas aimées ? Des dialogues ?
- Qu'est-ce qui vous a particulièrement frappés ?
- D'après vous, dans quel registre se classe la pièce : drame, comédie, tragédie, etc. ?

B. Réflexion sur la pièce au regard de la radicalisation menant à la violence

Dans cette activité de réflexion, trois types de compétences peuvent être développées : l'esprit analytique et l'esprit critique d'une part, et l'esprit synthétique d'autre part, quand il s'agit d'aller à l'essentiel pour exprimer ses idées.

Esprit analytique

Analyser un discours consiste à le décortiquer, à le disséquer afin d'en considérer les différentes parties. Pour développer l'esprit analytique des étudiants, on peut les interroger sur les aspects de la pièce qui font référence à la radicalisation.

Embrigadés est une création qui allie l'imaginaire à certains éléments du réel tirés de faits vécus.

- Trouvez-vous que la pièce présente des situations de radicalisation que vous avez vécues ou dont vous avez été témoins, ou encore dont vous avez entendu parler dans les médias ?

Quelques questions ouvertes pourront suivre, afin d'analyser la pièce à un second niveau.

- Quelles sont les raisons pour lesquelles chaque personnage s'est radicalisé ?
- Le parcours de radicalisation des personnages vous rappelle-t-il des expériences vécues ou dont vous avez été témoins ?
- En vous basant sur les propos de Marco lorsqu'il brise la vitre : « Tout ce qu'on fait ce soir, c'est une action directe pour répondre à une violence directe. Ils nous écoutent pas, faut ben qu'on se fasse entendre » (scène 13), considérez-vous que la violence peut être une façon légitime de faire avancer des causes sociales ?
- La haine à l'égard d'Ahmad est-elle en résonance avec une actualité quelconque dont vous avez connaissance ?
- L'un des moments forts de la pièce est le décès d'Ahmad. Est-ce que le fait qu'il soit dû à un malentendu relativise la responsabilité de chacun des personnages à cet égard et, du coup, leur radicalisation violente ?

Esprit critique

Développer son esprit critique est non seulement une finalité pédagogique, mais c'est aussi un facteur de protection contre la radicalisation.

La pièce *Embrigadés*, parce qu'elle provoque inévitablement de l'émotion, se prête on ne peut mieux à cet exercice. On peut en effet demander aux étudiants de critiquer et d'évaluer les choix qui ont été faits dans la pièce. Il peut également être intéressant de leur faire imaginer d'autres fins possibles à l'histoire.

- On visera ainsi à sensibiliser les étudiants aux conséquences de chaque choix qu'ils sont amenés à faire.
- Qu'auriez-vous fait si vous aviez été dans la situation de Nadia, de Christophe ou de Marco ?
- Qu'est-ce que Nadia, Christophe et Marco auraient pu faire pour éviter le drame qui est survenu ?
- Quels éléments les ont menés jusque-là ?
- Nadia, Christophe et Marco sont-ils les seuls responsables de leurs actes ?
- Si vous aviez été amis avec l'un des trois personnages, comment seriez-vous intervenus ?
- À la place de Nadia, auriez-vous abordé cette quête d'identité différemment ?

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES COMPLÉMENTAIRES

Les activités pédagogiques complémentaires mettent l'accent tant sur le contenu que sur la forme d'*Embrigadés*. Ces activités pourraient faire l'objet de présentations orales ou d'ateliers d'écriture, rattachés à une évaluation dans le cadre d'un cours.

Au-delà de cet aspect pédagogique, il s'agit, dans la continuité de la représentation, de permettre aux étudiants de s'approprier l'œuvre davantage et d'en distinguer certaines nuances.

Contenu

De par son contenu, la pièce s'inscrit dans la catégorie des œuvres contemporaines.

Elle s'ouvre à différentes disciplines, comme la musique, la linguistique, les sciences politiques, l'anthropologie, la psychologie, la philosophie, la littérature, les technologies de l'information et les arts plastiques : c'est pourquoi l'enseignante ou l'enseignant pourra demander aux étudiants de s'exprimer sur les facteurs environnementaux qui peuvent rendre une personne plus vulnérable aux discours polarisants⁵, en adaptant ce contenu à la matière enseignée. Par exemple :

- Une enseignante en technologies de l'information ou en informatique soumettra à ses étudiants le problème de l'ingénierie sociale comme stratégie de manipulation en ligne.
- Un enseignant en psychologie pourrait traiter de l'impact, sur un jeune, de la dislocation familiale.
- Un enseignant en sciences politiques ou une enseignante en anthropologie pourraient exploiter le propos de la pièce pour aborder les débats politiques ou identitaires qui sont susceptibles de polariser les esprits.

Les discussions doivent servir à éclairer les étudiants sur les conséquences potentielles de certaines décisions sur leur vie et sur celle d'autrui, tout en dégagant des solutions pacifiques vers lesquelles les jeunes peuvent se tourner pour s'exprimer, militer et participer au vivre-ensemble.

Forme

Du point de vue de la forme artistique, les professeurs peuvent mettre l'accent sur les éléments suivants, selon la matière enseignée :

- le registre de langue des dialogues ;
- le décor minimaliste ;
- l'univers sonore ;
- l'image ;
- etc.

Les enseignants et les enseignantes pourront tirer profit de la pièce pour échanger avec les étudiants sur les différents choix artistiques effectués par les auteurs.

Un échange sur la correspondance entre la forme et le contenu de la pièce pourrait alimenter le débat sur les options esthétiques qu'auraient choisies les étudiants, en fonction de leur programme.

Nous vous proposons ci-dessous des exemples plus spécifiques d'ateliers qui pourraient être conduits avec facilité et susciter de multiples réactions.

A. Adaptation et jeu de rôles

En équipe de 3, adaptez la scène 1 de la pièce où les 3 personnages se retrouvent au poste de police, interrogés à brûle-pourpoint sur un événement que l'on devine dramatique, sans en connaître la teneur.

Face au personnage, les policiers peuvent se montrer intimidants, inquisiteurs ou, au contraire, compatissants, bienveillants.

- Inspirez-vous librement de cette première scène pour créer un dialogue entre deux policiers et un des personnages de votre choix.
- Imaginez un dialogue qui permet d'élaborer davantage sur certains aspects des états d'âme du personnage et des policiers.
- Interprétez ensuite les trois personnages de telle sorte qu'on les sente passer par plusieurs humeurs : stress, angoisse, inquiétude, colère, culpabilité, etc.

B. Exercice de poésie urbaine

Slam

Le mot « slam », en anglais américain, désigne une « claque », un « impact ». Il est issu de l'expression « to slam a door », qui signifie « claquer une porte ».

Dans cet art de poésie récitée, le slameur doit en effet frapper l'attention de ses auditeurs et les « claquer » avec les mots et les images, dans le but de les secouer et de les émouvoir.

En vous inspirant du spectacle *Embrigadés*, écrivez un slam d'une durée maximum de 3 minutes.

C. Exercice de dialogue

Avant de commencer toute discussion, il est important de rappeler que le débat est un échange et que, par conséquent, il est impérieux d'éviter les postures moralisantes ou stigmatisantes. Les opinions diverses sont les bienvenues tant qu'elles sont émises dans le respect réciproque qui doit prévaloir dans tout débat de société – et qui garantit d'ailleurs le succès de celui-ci.

La pièce de théâtre représente des personnages et un univers qui sont tous fictionnels. À travers ceux-ci, la volonté de transformation sociale est justifiée par une vision décadente de la société. Cette vision apocalyptique, on l'entend par exemple dans ces propos de Marco lorsqu'il déclare : « On est dans un esti d'engrenage qui grossit de jour en jour » (scène 9).

Élaborez un débat autour de cette façon de penser en établissant des liens avec la réalité.

Les discussions peuvent être orientées comme suit :

- Partagez-vous cette vision pessimiste de la société ? Sinon, en l'état actuel des choses, comment envisagez-vous le sort de la société ? Est-elle vouée à un sombre avenir ?
- Notre société offre-t-elle suffisamment de choix pour pallier les déséquilibres sociaux ?
- Les inégalités sociales justifient-elles les dérives radicales ?
- Les moyens (politiques, associatifs, de pression, etc.) dont disposent chaque citoyen et chaque citoyenne dans une société démocratique répondent-ils aux défis mondiaux actuels auxquels font face notamment les jeunes ?
- Quels investissements reste-t-il à consentir pour offrir des possibilités d'engagement citoyen et renforcer la cohésion sociale ?

D. Atelier d'analyse symbolique

L'un des ferments de la radicalisation est l'attrait de l'absolu et de réponses simples pour répondre à des questions complexes.

Nadia, Christophe et Marco s'éloignent du monde réel et ne veulent plus négocier avec le quotidien, trop douloureux. Ils s'accrochent à des symboles qui prennent graduellement de plus en plus d'importance dans leur récit, et à travers lesquels ils peuvent exprimer leur mal-être : ainsi, le feu, la bestialité et la lumière sont trois symboles particulièrement exploités dans le récit.

Le lyrisme qui se dégage de certains monologues vient appuyer cette symbolique, tout en traduisant les émotions des protagonistes – ce qui permet au spectateur de comprendre ce qui se passe dans leur tête, dans leur conception de la réalité.

La radicalisation menant à la violence est mise en scène à travers cette représentation métaphorique : les étudiants l'ont-ils remarqué? Il est possible de les amener à réfléchir à ce sujet et, ainsi, de leur faire prendre conscience que si on prête attention à ce qui se trouve sous les mots, sous les images, on peut décoder les signes qu'une personne envoie, souvent inconsciemment :

- À quoi peut renvoyer l'épaisse fumée au début de la pièce (scène 1) ?
- Quelle interprétation peut-on faire des différents graffitis (scène 9) ?
- Que veut dire Marco lorsqu'il affirme : « Briser une vitre, on s'en crisse, parce que le vrai problème, c'est ce qu'a représenté, la vitre » (scène 13) ?
- Au moment de commettre cet acte de vandalisme (scène 13), on voit apparaître le symbole d'une tête de chien. De manière plus générale, que vous inspire ce symbole, ou le fait pour un groupe de s'identifier à un animal ?
- Quelle réflexion la pièce veut-elle susciter à travers l'appropriation de la fleur de lys (symbolisant le Québec) par un groupe extrémiste (scène 8) ? Cela vous interpelle-t-il ?
- L'affiche du spectacle représente une tête en feu et, à plusieurs reprises, on entend les personnages se plaindre de maux de tête, particulièrement Nadia (scènes 1, 2 et 11) et Christophe (scène 5). Considérées ensemble, que peuvent traduire ces références ?





Pour aller

PLUS LOIN

GUIDES D'INFORMATION

Le site Web du Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) [info-radical.org/fr/prevention/guides/] donne accès, en libre téléchargement, à de nombreux guides pratiques sur la radicalisation, notamment :

- Guide d'information à l'intention des intervenants et des intervenantes
- Guide d'information à l'intention du personnel scolaire
- Renforcer notre résilience face aux agents et aux discours de la radicalisation : comment ne pas y succomber
- Radicalisation et extrémisme violent : comment en parler à son enfant ?

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION À LA RADICALISATION

La campagne « Et si j'avais tort ? J'en parle, j'apprends ! » a été lancée par le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) en octobre 2017. Cette campagne de sensibilisation ne cherche pas à convaincre quiconque d'abandonner une idéologie ni à délégitimer certains groupes extrémistes, quels qu'ils soient. Elle s'intéresse plutôt aux différentes attitudes qui peuvent conduire à la radicalisation violente : les convictions idéologiques inébranlables, l'entêtement doctrinal sans remise en cause, l'isolement cognitif, ou encore l'intolérance face aux idées, aux valeurs ou aux croyances différentes des nôtres.

Objectif

Promouvoir des aptitudes favorisant le processus de résilience et le développement d'un esprit critique comme facteurs de protection face aux discours radicalisants et extrémistes menant à la violence.

Public visé

Jeunes de 13 à 25 ans, et jeunes adultes de 26 à 35 ans.

Guide pédagogique

Un guide pédagogique, conçu pour accompagner le personnel enseignant dans le cadre de cette campagne est disponible en ligne, sur le portail Web de la campagne : etsijavaistort.org.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

ALAVA, Séraphin, Divina FRAU-MEIGS et Ghayda HASSAN. « Comment qualifier les relations entre les médias sociaux et les processus de radicalisation menant à la violence ? », *Quaderni*, no 95, 2018, p. 39-52.

BEN JELLOUN, Tahar. *Le terrorisme expliqué à nos enfants*, Paris, Éditions du Seuil, 2016, 160 p.

BRONNER, Gérald. *La pensée extrême : comment des hommes ordinaires deviennent des fanatiques*, Paris, Presses Universitaires de France, 2016, 380 p.

CAMPANA, Aurélie. *L'impasse terroriste : violence et extrémisme au XXI^e siècle*, Montréal, Les Éditions MultiMondes, 2018, 200 p.

CENTRE DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE. *Enjeux et perspectives de la radicalisation menant à la violence en milieu scolaire au Québec*, Montréal, CPRMV, 2016, 83 p.

CENTRE DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE, et CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME. *L'engagement des femmes dans la radicalisation violente*, Montréal, CPRMV, 2016, 116 p.

CENTRE INTERNATIONAL POUR LA PRÉVENTION DE LA CRIMINALITÉ. *Prévention de la radicalisation menant à la violence : une étude internationale sur les enjeux de l'intervention et des intervenants*, Montréal, CIPC, 2017, 150 p.

CICHELLI, Vincenzo, et Sylvie OCTOBRE. « Fictionnalisation des attentats et théorie du complot chez les adolescents », *Quaderni*, no 95, 2018, p. 53-64.

DUCOL, Benjamin. « La "radicalisation" comme modèle explicatif de l'engagement clandestin violent : contours et limites d'un paradigme théorique », *Politeia*, no 28, décembre 2015, p. 127-147.

FOCQUENOY SIMONNET, Christine. « Réhabiliter les faits et développer l'esprit critique, un enjeu pédagogique, éducatif et civique de lutte contre la radicalisation », *Bulletin du CREAS*, no 4, 2017, p. 21-33.

GHOSH, Ratna, [The Canadian Network for Research on Terrorism, Security, and Society]. « Trajectories of Radicalized Females in Montreal », *Working Paper Series*, no 18 05, été 2018, 38 p.

KHOSROKHAVAR, Farhad. *Radicalisation*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2014, 192 p.

KOCH, Ariel. « Trends in Anti-Fascist and Anarchist Recruitment and Mobilization », *Journal for Deradicalization*, no 14, 2018, p. 1-51.

LASALLE, Martin. « *Extrême droite au Québec : un phénomène social et politique en croissance ?* », *UdeMNouvelles*, [En ligne], 2017. [nouvelles.umontreal.ca/article/2017/12/13/extreme-droite-au-quebec-un-phenomene-social-et-politique-en-croissance/] (Consulté le 31 août 2018).

ROSS, Kaz. « Hate speech, free speech: The challenges of the online world », *Journal of Applied Youth Studies*, vol. 2, no 3, 2018, p. 76-81.

ŒUVRES DOCUMENTAIRES ET DE FICTION

BARD, Patrick. *Et mes yeux se sont fermés*, Paris, Nathan, 2016, 400 p.

BENZINE, Rachid. *Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ?*, Paris, Éditions du Seuil, 2016, 96 p.

HAMID, Mohsin. *L'Intégriste malgré lui*, Paris, Denoël, 2007, 201 p.

PIERREBOURG, Fabrice de. « *Bye-bye maman!* » : *Carnet d'ados radicalisés*, Montréal, Éditions La Presse, 2017, 200 p.

BANDES DESSINÉES

CENTRE DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE. *Radicalishow 1 et 2 : Fiche pédagogique*, [En ligne], [s. d.]. [info-radical.org/wp-content/uploads/2018/05/FICHE_RADICALISHOW1ET2_CPRMV.pdf] (Consulté le 31 août 2018).

CENTRE DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE, et EL DIABLO. *Radicalishow : d'après une histoire vraie*, [En ligne], 2016, 20 p. [indd.adobe.com/view/3c5ff48b-5478-4b64-a5d8-0516e54b0e96] (Consulté le 31 août 2018).

CENTRE DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE, et EL DIABLO. *Radicalishow 2 : affaire de famille*, [En ligne], 2018, 22 p. [indd.adobe.com/view/3f594f9b-4e87-43d5-82fd-f858a0450c54] (Consulté le 31 août 2018).

GALANDON, Laurent, et Dominique MERMOUX. *L'Appel*, Paris, Glénat, 2016, 128 p.

FILMS / DOCUMENTAIRES

Corbo, [Enregistrement vidéo], réalisateur : Mathieu Denis, 2015.

Génération X-trême, [Enregistrement vidéo], réalisateur : Tony Kaye, 1998.

L'atelier, [Enregistrement vidéo], réalisateur : Laurent Cantet, 2018.

La chambre vide, [Enregistrement vidéo], réalisatrice : Jasna Krajcinovic, 2016.

La Désintégration, [Enregistrement vidéo], réalisateur : Philippe Faucon, 2012.

Le ciel attendra, [Enregistrement vidéo], réalisatrice : Marie-Castille Mention-Schaar, 2016.

T'es où Youssef ?, [Enregistrement vidéo], réalisateur : Gabriel Allard-Gagnon ; producteur : Mathieu Paiement ; [journaliste, Raed Hammoud], 2017.

Un Français, [Enregistrement vidéo], réalisateur : Diastème, 2015.

CENTRE DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE (CPRMV)

- Pour obtenir davantage d'informations sur la radicalisation violente...
- Pour recevoir du soutien lors de l'animation des ateliers...
- Pour demander de l'aide ou des conseils afin d'intervenir en situation de radicalisation...

N'hésitez pas à contacter le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence :

800, boulevard de Maisonneuve Est, 6e étage, bureau 602, Montréal (QC) H2L 4L8

Téléphone : 514 687-7141 / Numéro sans frais : 1 877 687-7141

info@info-radical.org / info-radical.org

Remerciements



Notes

Les Pentures souhaitent remercier les partenaires qui ont rendu possible la production de ce guide pédagogique, notamment :

- le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV), pour le développement du contenu de ce guide et son appui au projet de la pièce *Embrigadés* ;
- Philippe Bernier (cégep du Vieux Montréal), Habib El Hage (collège Rosemont) et Jérôme Champagne (collège de Maisonneuve), pour leurs commentaires judicieux ;
- Cath Langlois pour les photos du spectacle et Pascal Audet pour les photos en répétitions

- 1 Les informations qui apparaissent dans cette section sont notamment tirées du site Internet du Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence : info-radical.org/fr/.
- 2 Voir à ce propos : info-radical.org/fr/radicalisation/types-de-radicalisation/.
- 3 Voir à ce propos la rubrique Campagne de sensibilisation à la radicalisation, dans la section Pour aller plus loin.
- 4 En fonction des disponibilités, le retour sur la pièce pourra se faire immédiatement après la représentation ou, si ce n'est pas possible, durant le prochain cours.
- 5 On peut consulter le tableau affichant les facteurs de vulnérabilité, à la page 13 du document Guide d'information à l'intention des intervenants et des intervenantes : mieux comprendre le phénomène de la radicalisation menant à la violence, produit par le CPRMV : info-radical.org/wp-content/uploads/2016/08/GUIDE_INFORMATION_INTERVENANTS_CPRMV.pdf



**DOCUMENT PÉDAGOGIQUE
À L'INTENTION DU
PERSONNEL SCOLAIRE**

